

**FORUM INTERNATIONAL DES CHAIRES ET PARTENAIRES DE UNESCO**

**« TRANSFORMER LES SAVOIRS POUR L'AVENIR DE L'AFRIQUE »**

**(Addis-Abeba, Éthiopie, 30 septembre - 2 octobre 2024)**

**Session plénière 2 – L'avenir de l'Enseignement Supérieur en Afrique**

**1er octobre 2024, 9h00-10h00**

**DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU CAMES**

- Excellence Monsieur le Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement supérieur de la République fédérale démocratique d'Éthiopie ;
- Excellence Madame la Sous-Directrice générale pour l'éducation de UNESCO ;
- M. le Chef de l'éducation au Bureau de liaison de l'UNESCO auprès de l'Union africaine, de la CEA et du Représentant résidant en Éthiopie ;
- Distingués panélistes ;
- Chers participants ;
- Mesdames et Messieurs.

C'est un immense honneur pour moi de prendre la parole ce matin, à l'occasion de cette session plénière du Forum international des Chaires et partenaires de l'UNESCO ; au nom du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur - le CAMES.

Je voudrais tout d'abord, au nom du Conseil des Ministres et de la communauté universitaire et scientifique des Etats membres du CAMES, exprimer nos sincères remerciements à la Commission de l'Union Africaine et à l'UNESCO, pour l'invitation et l'opportunité qui nous est offerte, de participer à ce panel de haut niveau sur l'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique.

La question de l'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique, est d'une importance capitale au moment où l'on se pose la question de l'avenir de l'humanité, dans un monde caractérisé par des défis majeurs, d'ordre environnemental, sanitaire, sécuritaire et de développement socio-économique.

L'enseignement supérieur, notamment l'Université, a toujours été au cœur du développement de la société ; et cela depuis l'antiquité, car comme l'affirmait FALARDEAU : « Les universités d'un pays sont les lieux suprêmes où s'exprime, où se purifie constamment sa civilisation ».

En Afrique, l'évolution de l'université moderne peut être appréhendée en 3 principales phases : celle de la période coloniale, celle de la période des indépendances, et celle de la période actuelle.

Bien qu'à chacune de ces phases étaient assignés des objectifs et des défis spécifiques liés aux contextes politiques, culturelles et socio-économiques ; l'Université et l'Enseignement supérieur ont toujours eu, et aurons toujours pour missions principales, l'éducation et la production de connaissances pour la transformation de la société.

En effet, faut-il le rappeler, l'enseignement supérieur et la recherche sont les cadres privilégiés de :

- la formation des formateurs ;
- la création des futurs leaders et décideurs ;
- l'émergence des idées et des idéologies, et ;
- de l'exercice de la science, et la production de la connaissance, des innovations et des technologies.

L'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique représente donc un enjeu majeur pour relever les principaux défis actuels et futurs, identifiés dans les principaux agendas internationaux.

C'est donc à juste titre que l'Agenda 2063 de l'Union Africaine exhorte à la promotion de la Science, la Technologie et l'Innovation, pour la réalisation de l'Afrique que nous voulons ;

et que les Nations Unies ont dédié la décennie 2024-2033, à la science pour le développement durable.

CEPENDANT :

- Quel enseignement supérieur, intégrant harmonieusement savoirs et pratiques traditionnelles africaines, connaissances, innovations, technologies modernes ; pour la réalisation d'une Afrique Prospère, intégrée, pacifique, maitresse de son destin et leader mondial ?

Cela, à l'heure d'un certain délitement des relations internationales et de la résurgence de crises de tous ordre.

- Quel enseignement supérieur, pour transformer le dividende démographique et les ressources naturelles de l'Afrique, en une force motrice de développement durable du continent ?

Au moment où l'investissement dans l'éducation et la recherche sont insignifiants en Afrique.

- Quels systèmes et structures, dans l'enseignement supérieur en Afrique, pour répondre aux défis actuels de **l'accès**, de **l'équité**, de **la qualité**, de **la pertinence** et de **l'employabilité** des diplômés ?

**Excellences monsieur le Ministre d'Etat, madame la Sous-Directrice générale,  
Distingués participants,  
Mesdames et messieurs.**

Tels sont quelques questions ouvertes qui pourraient nous orienter dans la réflexion et la recherche de solutions et de stratégies, pour l'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique.

Le Conseil Africain et Malgache pour l'enseignement Supérieur en Afrique, née au lendemain des indépendances, de la volonté de certains Chefs d'Etat africains, de développer la solidarité intellectuelle et scientifique entre les pays d'Afrique ; et qui a pour mission principale de coordonner et harmoniser les politiques d'enseignement supérieur et de recherche de ces Etats membres, se tient à la disposition de l'UNESCO et l'Union Africaine, avec les institutions similaires, pour contribuer à la réalisation du futur de l'Enseignement supérieur ; l'Enseignement Supérieur que nous voulons : c'est à dire, un enseignement supérieur et une recherche scientifique de qualité, au service du développement durable du continent, et surtout un modèle d'excellence et d'espérance pour l'humanité.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

**Pr. Souleymane KONATE  
Secrétaire Général du CAMES**